

« On ne peut pas laisser une ville de 60 000 habitants en jachère PS »

Christiane Vienne se met en retrait, conformément à sa promesse. Fatima Ahallouch devrait être députée. M. Farvacque s'engage aux fédérales.

● Thomas TURILLON

La déconfiture socialiste mouscronnoise des communales est passée. Bien qu'ils renouvellent une cure d'opposition, les Rouges restent cependant le second parti de l'entité en voix et savent donc que beaucoup de Mouscronnois comptent toujours sur eux.

« Mouscron est la deuxième ville de Wallonie picarde et on ne peut pas laisser une ville de 60 000 habitants en jachère PS. On nous accorde donc une présence sur les listes régionales et fédérales. L'objectif est de garder des représentants aux différents niveaux de pouvoirs et au moins un député, insistait hier matin Christiane Vienne en présentant les deux candidats socialistes de la commune aux élections législatives fédérales et régionales. L'importance que Mouscron garde un député est un message qui a été entendu.



Christiane Vienne préférera l'ombre pour mettre la jeunesse en lumière.

« Après les élections, on n'a pas tourné une page au PS de Mouscron, on a carrément changé de livre. »

Guillaume FARVACQUE

Cela devait être une femme en respectant les statuts et c'est donc Fatima Ahallouch qui prendra la place que j'occupais, la seconde.

Pour les fédérales, notre représentant est le président de l'USC, Guillaume Farvacque. »

Enseignement, social et écosocialisme pour Fatima

« Je suis très reconnaissante vis-à-vis des militants qui ont approuvé la liste à l'unanimité. Maintenant, il faut aller au combat !, lâche M^{me} Ahallouch talonnant Ruddy Demotte en tant que candidate.

Mon ambition est de défendre les intérêts de Mouscron et les idées socialistes. Mouscron est une ville importante qui ne doit pas être marginalisée. C'est une chance de pouvoir exister à d'autres niveaux de pouvoir. Je vais mener une campagne sur le terrain, comme toujours... »

La cheffe de groupe PS au conseil communal a de fortes chances d'être élue. En tant qu'enseignante, l'éducation sera l'un de ses chevaux de bataille. « Ce sera

bien d'avoir quelqu'un du terrain, qui en connaît la réalité. La santé m'intéresse également, en particulier la prévention en matière d'assuétudes, notamment celles aux jeux d'argent. » La jeune maman cite encore « les affaires sociales et la lutte contre la pauvreté ainsi que les questions environnementales que l'on porte au sein du parti avec l'écosocialisme. En tant que parlementaire, il y a d'autres domaines auxquels on goûte et pour lesquels on prend plaisir à s'investir ».

Qualité de vie et justice pour Guillaume

De son côté, Guillaume Farvacque se dit à la fois content de pouvoir faire campagne avec sa « collègue » et heureux d'avoir vu sa candidature être retenue. « C'est avec beaucoup de fierté que j'espère m'y engager. » Les priorités du Dottignien ? « Le pouvoir d'achat et la qualité de vie qui ont pris un coup dans les gencives. Je pense aux soins de santé, aux pensions... Le PS est celui qui répond le mieux à ses inquiétudes. Ça me touche au quotidien. Par mon ancienne profession et mes études, la révision des cadres, la justice pure et dure avec sa mise en application sont aussi des sujets qui m'intéressent. » ■

« Je ne veux pas faire le mandat de trop »

« Je pense que le passage de génération doit se faire et je pense que le citoyen l'attend », songe Christiane Vienne.

« Je n'ai pas souhaité être candidate à ces élections. Je m'y étais engagée bien avant les élections communales. Mon objectif est que les jeunes prennent leur place. J'ai eu la chance de faire une carrière qui fut un cadeau en ayant eu l'opportunité de faire tout ce qu'un francophone

peut faire en politique (sénatrice, députée, ministre...) Je suis fière de mon parti et des engagements que j'ai pu y tenir. Je ne voulais pas terminer ma carrière de parlementaire sans que le parti soit sur les rails. La présence de Fatima et de Guillaume confirme que le relais a été transmis. Je continuerai juste à être à la



« Je ne voudrais pas être un boulet au parlement à qui on n'oserait pas dire qu'on voudrait s'en débarrasser », sourit M^{me} Vienne.

disposition de mon parti et de m'investir dans le programme PAC que j'aime beaucoup », détaillait Christiane Vienne à l'occasion de cette énième vie qui s'ouvre à elle.

« Christiane a toujours été d'une présence discrète, pas envahissante. Ce passage de flambeau est particulièrement bien fait », s'émeut M^{me} Ahallouch tandis que M. Farvacque se dit reconnaissant « pour l'attitude de Christiane : elle l'avait dit et elle fait ce qu'elle avait dit ». ■ **I.I.**